

Les Gilets jaunes perturbent les achats de Noël

La mobilisation n'a pas laissé les commerces du centre-ville indemnes. La fréquentation est en berne et le chiffre d'affaires, en baisse. Le *Black Friday* a toutefois permis de redresser les ventes.

Terniraient-ils l'esprit de Noël qui s'installe doucement à Brest à l'approche de l'hiver ? Mobilisés les samedis 17 et 24 novembre, les Gilets jaunes n'ont en tout cas pas laissé les commerçants du centre-ville indifférents. En cause ? L'attentisme des Brestoïses qui, inquiètes de rester coincées dans les blocages lors du premier week-end de mobilisation, n'ont pas répondu présents dans les boutiques pour les premiers achats de fête.

« Le samedi 17 novembre n'a pas été bon. C'était vraiment un week-end en berne », explique Frédéric Devaux, le président des Vitrines de Brest, l'association des commerçants du centre-ville, depuis sa boutique Gant, installée dans la rue de Siam. Armelle Tanguy, de la boutique Clair de Lune, abonde : « Ce week-end, nous avons réalisé plus de 50 % de chiffre d'affaires en moins. Les gens n'ont pas voulu se retrouver coincés. »

« Je n'ai pas la trésorerie pour faire face »

Heureusement, « le week-end dernier, (samedi 24 novembre) a été très bon, rien à voir avec la semaine précédente », complète Frédéric Devaux. Le *Black Friday* et son lot de remises ont permis, malgré les mobilisations, de redresser les ventes et de dissiper les angoisses des commerçants. Barbara Marrec, gérante des boutiques Les filles de Tartampion, Les Parisiennes et Saison II, a même noté un « engouement ». « On a réali-



Le campement en feu des Gilets jaunes, au rond-point d'Ikea, a perturbé l'accès aux commerces.

Crédit photo : Ouest-France

sé un top d'achats en prévisions de Noël, explique-t-elle. C'est comme si les problèmes sociaux avaient été mis entre parenthèses. »

Le tableau dessiné par le président des Vitrines de Brest cache toutefois d'importantes disparités. Car si chez certains, on avoue « ne pas avoir vu de différence », chez d'autres, la situation devient alarmante. C'est le cas notamment de Guillaume Deneux, gérant de la boutique *Carnet de vol*, rue Jean-Jaurès. Pour le 17 novembre, le jeune homme déplo-

re près de 20 % de chiffre d'affaires en moins. Une estimation qui grimpe à 30 % pour le week-end suivant. La situation l'inquiète. « Je suis indépendant, confie-t-il. Je n'ai pas la trésorerie pour supporter cette situation ». Et il n'est pas le seul.

Ces commerçants sont pourtant solidaires des Gilets jaunes. « On ne peut pas se permettre de manifester mais, nous aussi, on pourrait être Gilets jaunes », indique Frédéric Devaux. Leurs revendications sont « légitimes », confirme Guillaume

Deneux. Reste un point de discord : la méthode. Les commerçants ne comprennent pas pourquoi ils deviendraient des « dommages collatéraux ». « Ça ne fera pas avancer leur cause », explique le président des Vitrines de Brest.

Et la mobilisation du 1^{er} décembre ? Elle n'inquiète pas Frédéric Devaux outre mesure. Il recommande pourtant aux vendeurs « d'être prudents » en cas de débordements.

Thomas MOYSAN.

On aime

Payez votre bus ou votre tram avec Heol

Kéolis, qui exploite le réseau de transports en commun de Brest métropole, est devenu adhérent à la monnaie solidaire Heol. Les clients de Bibus pourront acheter leurs abonnements ou leurs tickets de transport en Heols. Cette monnaie locale complémentaire permet d'acheter des biens et des services auprès des structures partenaires d'Heol. Seule la boutique Bibus de l'avenue Clemenceau accepte les Heols.



Crédit photo : AFD/INIS OUEST-FRANCE

Le mot

Eurêka

C'est le nom d'une journée consacrée au thème « Entreprendre en s'inspirant de la nature ». Organisée mardi 4 décembre aux

Capucins, elle concerne chercheurs, entrepreneurs, inventeurs, étudiants, curieux qui pourront rencontrer et écouter quatorze intervenants (chercheurs, entrepreneurs, inventeurs) venus partager leurs expériences.

Repéré pour vous

Une peinture de la transition écologique aux Capucins

Né en 1968 à Londres, Rob Hopkins est une figure de la transition écologique à l'échelle des villes. Il est ainsi à l'origine des évolutions de la petite ville de Totnes, en Angleterre. Ce samedi 1^{er} décembre, à 19 h, il sera présent au village Climat dédic, aux Capucins, pour des conférences sur la transition écologique.



Crédit photo : UNIVERS DU NOUVEAU